

## Cours n° 23

### Plusieurs graphies pour une même lettre (suite) : les lettres H et I

Quelles différentes graphies pouvaient bien revêtir les lettres « H » et « I » sous l'Ancien Régime ? La réponse peut surprendre le néophyte.

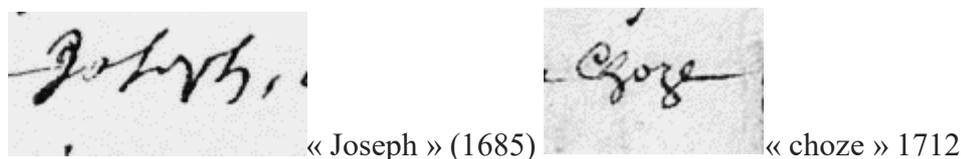
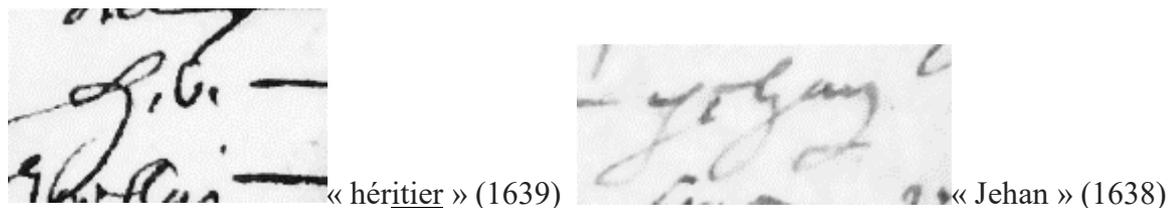
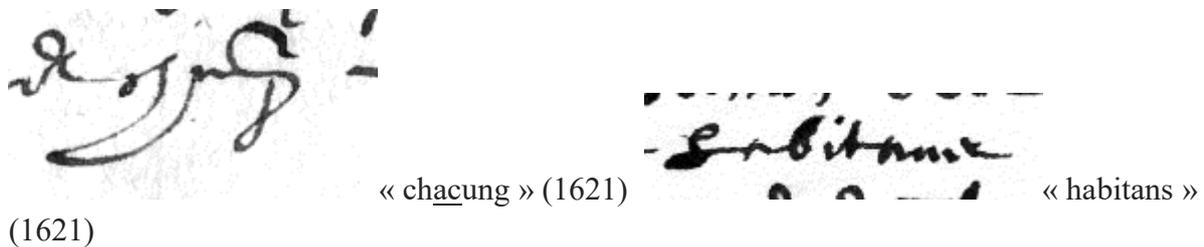
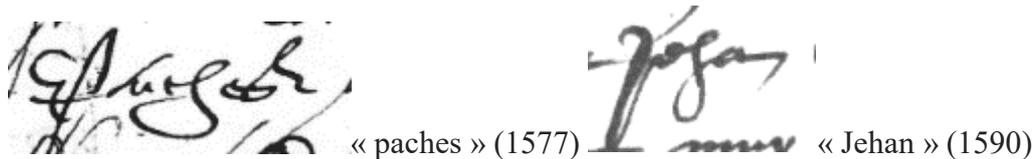
**La lettre « H » possédait 2 graphies :**

- Le « H » présentant un développement sous la ligne d'écriture que nous avons totalement perdu aujourd'hui.

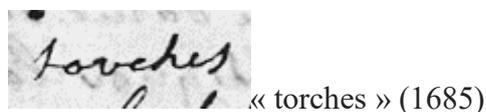
La graphie de cette lettre est multiforme car propre à chaque scribe.

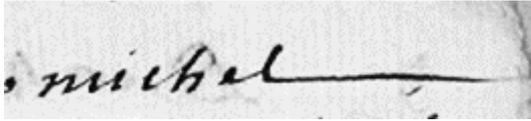
Ce caractère plongeant sous la ligne d'écriture, allié à la personnalisation de sa forme, en fait une lettre difficilement saisissable pour le débutant.

En voici quelques exemples :

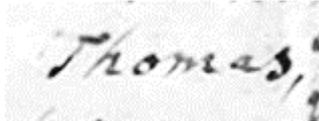


- Le « H » présentant une graphie plus actuelle avec un développement uniquement sur la ligne d'écriture :





« Michel » (1720)

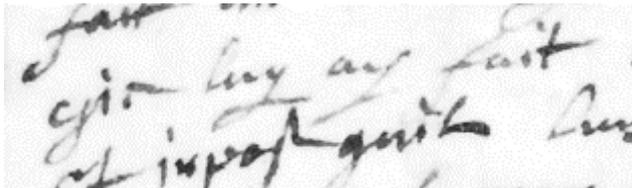


« Thomas » (1721)

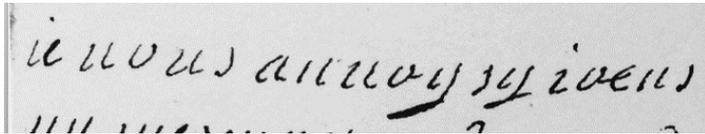
**La lettre « I » possédait 2 graphies :**

Cette dernière est une lettre à unique jambage dont la graphie était interchangeable avec celle de la lettre « J » sous l’Ancien Régime.

Voici deux exemples :



« Jie luy ay fait » (1638).



« Je vous anvoy sy joens » (1742)

pour : « je vous envoie sy-joens »